

ANGIOLINI Elena, « Mon Journal » (1917-1948), Simon Brahier : fenêtre sur la vie et les avis d'un Jurassien catholique et conservateur du premier XXe siècle

Ce mémoire de master propose une analyse de certains pans de la vie de Simon Brahier (1878-1948), à travers l'étude de son journal personnel. Brahier est un avocat-notaire emblématique d'un catholicisme intransigeant et conservateur jurassien du premier XXe siècle. L'analyse de ses écrits intimes, qui s'étendent de 1917 à 1948, permettent d'étudier non seulement sa vision du monde et ses opinions, mais aussi la manière dont il incarne différents rôles sociaux au sein de sa famille et face aux grands événements historiques de son époque. Il devient de ce fait un témoin privilégié des bouleversements sociaux, politiques et culturels de son temps.

Le premier chapitre explore les rôles sociaux incarnés par Simon Brahier au sein de sa famille. Ces différents rôles éclairent la manière dont il s'insère dans une partie de la société structurée autour de normes catholiques et conservatrices.

Le deuxième chapitre s'intéresse à l'environnement familial de Brahier. À travers les célébrations religieuses, les rites annuels et les obligations communautaires, le quotidien des Brahier illustre les pratiques d'une famille jurassienne typique. Les trajectoires professionnelles des enfants, marquées par une diversité de parcours reflètent le rôle de pivot entre les générations que représente Simon Brahier. La solidarité familiale apparaît comme un facteur essentiel dans la résilience face aux défis que sont notamment les périodes de mobilisation. La fenêtre temporelle couverte par ce travail permet d'analyser l'évolution de ces perspectives.

Enfin, le troisième chapitre analyse les réflexions de Brahier sur les grands événements nationaux et internationaux. Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il adopte une posture influencée par la lecture de la presse, sa situation de mobilisé « planqué » et la politique de mobilisation des esprits de la Suisse durant le conflit. La grève générale de 1918 est lue à travers un prisme idéologique plutôt que social, tandis que la guerre d'Espagne exacerbe ses convictions anticommunistes et catholiques intransigeantes. Durant la Seconde Guerre mondiale, ses écrits révèlent une capacité à réviser en partie ses jugements.

En définitive, ce mémoire met en lumière la richesse et la complexité d'un individu dont la vie et les réflexions, bien que locales en manquant souvent de nuance, offrent une perspective intéressante sur les dynamiques sociétales, religieuses et politiques du premier XXe siècle.